



COLORE

(IAL)

OSCOPIE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TABLE DES MATIERES

Colon(ial)oscopie - la pièce	4
Synopsis.....	4
Intérêts pédagogiques.....	4
Avant et après le spectacle	5
Un cahier pédagogique.....	5
Bord-plateau.....	5
Animation pédagogique.....	5
La Cie Ah Mon Amour !	6
Colonisation et impérialisme	7
Extraits.....	7
Les notions.....	7
Temps de réflexion.....	8
Pour aller plus loin.....	8
Préjugés et discrimination	9
Extraits.....	9
Les notions.....	9
Temps de réflexion.....	10
Pour aller plus loin.....	10
Néocolonialisme	11
Extraits.....	11
Les notions.....	11
Un temps de réflexion.....	11
Pour aller plus loin.....	11

Dénoncer par le rire	13
Extraits.....	13
Les notions.....	13
Un temps de réflexion.....	13
Pour aller plus loin.....	13
Contact	14
Public visé.....	14
Infos techniques.....	14
Infos pratiques.....	14
Annexes	15
Chronologie.....	15
Biographies.....	18
Lexique.....	20
Chansons de la pièce.....	21
Extrait du discours de Dakar de Nicolas Sarkozy.....	26
Pistes bibliographiques.....	27

Dossier pédagogique réalisé par Catherine Dovifat - avril 2017



COLON(IAL)OSCOPIE – LA PIÈCE

Synopsis

Deux personnages clownesques, drôles et grinçants dans un spectacle incisif et désopilant abordant notre rapport ambigu à la colonisation.

L'Amicale des Anciens du Congo organise ce soir une conférence tenue par l'Ambassadeur de Belgique à Kinshasa sur les possibilités de marché en République Démocratique du Congo ! Fabiola – fille, petite-fille et arrière petite-fille de colons – saisit l'occasion d'en assurer la première partie.

Incarnant la nostalgie de l'époque, elle voue une admiration sans égale à « l'oeuvre civilisatrice coloniale belge ». Accompagnée par sa jeune fille Paola – personnage candide et maladroit, Fabiola propose un bref récital d'authentiques chansons « exotiques et coloniales ».

Racisme ordinaire, situations sarcastiques, les tensions entre le Nord et le Sud s'incarnent avec humour dans le rapport mère/fille. Dévoilant notre passé colonial, ce récital satirique propose un règlement de comptes familial et national.

Intérêts pédagogiques

Sur le ton de l'humour, *Colon(ial)oscopie* invite à réfléchir sur le passé colonial de notre pays et sur le lien que nous entretenons avec celui-ci. La pièce aborde les thèmes de la **colonisation**, du **racisme**, de la **discrimination**, ainsi que du **néocolonialisme**.

Colon(ial)oscopie est un outil de sensibilisation qui amène une réflexion sur les événements d'hier et notre rapport à ceux-ci. Mais la pièce nous éclaire aussi sur les **stéréotypes** qui perdurent et nous pousse à porter un regard critique sur la réalité d'aujourd'hui.

à bien des égards, les thématiques abordées rencontrent les missions, à la fois de l'enseignement scolaire et des centres culturels. En raison des réflexions qu'elle dégage, la pièce a valeur d'**utilité citoyenne** et, si elle est encadrée correctement, peut participer à la formation des Citoyens Responsables Actifs et Critiques (C.R.A.C.).

Du côté scolaire, le **Décret du 24 juillet 1997** préconise d'adapter les programmes d'études et leur projet pédagogique à la sauvegarde de la mémoire des événements qui aident à comprendre le passé. De plus, la décolonisation et les relations Nord-Sud font partie des compétences terminales et des savoirs requis du programme du cours d'Histoire. Toutefois, cette pièce peut également être approfondie dans d'autres cours, tels que ceux de Français, de Sciences Sociales, d'économie ou bien encore le cours de Philosophie et de Citoyenneté.

AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE

Un cahier pédagogique

Ce cahier pédagogique suggère des pistes de travail à effectuer **avant** et / ou **après** la représentation. Nous préconisons un temps de réflexion avec les élèves en aval. La maîtrise des références utilisées dans la pièce en amont favoriserait, quant à elle, une meilleure compréhension de celle-ci.

Ce document a été conçu comme un outil d'aide aux enseignants. Des éléments peuvent être sélectionnés tout en les joignant au contenu de leurs propres cours ou des manuels scolaires dont ils disposent au même titre que leurs élèves.

Bord-plateau

Un « bord-plateau » est envisageable sur demande à l'issue de la représentation. Le principe est que les comédiennes se mettent à la disposition des étudiants durant une vingtaine de minutes afin que ces derniers puissent s'exprimer à vif sur le sujet et / ou le spectacle, et poser des questions aux artistes.

Animation pédagogique

Il existe une très intéressante animation pédagogique intitulée : « **Notre Congo** » ? **Toute une Histoire...**

Comme le propose le CEC : *elle vise à favoriser une meilleure compréhension des stéréotypes sur le Sud en tant que construction historique auprès des jeunes. L'objectif de cette animation est d'approcher l'histoire des relations belgo-congolaises à travers la découverte d'une série de documents de propagande coloniale pour favoriser la conscientisation de nos propres stéréotypes en tant qu'héritage du passé. En effet, la « décolonisation des esprits » est un passage essentiel pour parvenir à changer de regard sur le Sud. Car, comment se forge une mentalité si ce n'est, au départ, sur une représentation figée, héritée d'un passé commun et partagé ?*

Cette animation est organisée par l'ONG CEC (Coopération Education Culture), qui affirme la culture comme fondement-même d'un développement humain durable et d'un dialogue entre cultures. Julien Truddaïu, chargé de projets et directeur de l'exposition «Notre Congo», est un partenaire privilégié depuis le début du projet « Colon(ial)oscopie ». Il a en effet suivi l'évolution du spectacle et nous a apporté son expertise sur l'aspect historique.

L'animation « **Notre Congo** » ? **Toute une Histoire...** dure **2 x 50 min.** et s'adresse aux groupes de jeunes à partir de 16 ans et aux étudiants du supérieur.

Pour l'organiser en complément du spectacle ou pour toute information complémentaire, visitez le site internet : <https://cec-ong.org/2014/02/09/notre-congo-toute-une-histoire/> ou contactez Julien Truddaïu : 02/217.90.71 - julien@cec-ong.org





LA CIE AH MON AMOUR !

Le théâtre comme transmetteur d'en-Vie

Créée en 2004, la *Cie Ah mon Amour !* bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance tant du public que des professionnels et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La Compagnie envisage le théâtre comme un lieu de résistance sensible et ludique contre les racines de la résignation, de la soumission, de l'angoisse ou de la dépression et comme un outil de réappropriation citoyenne de la question politique.

Outre la « patte artistique » de sa fondatrice Geneviève Voisin, la démarche de la *Cie Ah mon Amour !* est reconnaissable par son d'humour déjanté et accessible, la complicité avec les spectateurs, ses créations tout terrain et un cocktail de joyeux toupet et de nécessaire transgression.

Pour toute information complémentaire :

Page Facebook Compagnie Ah mon Amour !
https://www.facebook.com/ahmonamour/?ref=br_rs

Site internet de la Compagnie Ah mon Amour !
www.cie-ahmonamour.com



COLONISATION ET IMPÉRIALISME

Extraits

« Ce Congo que nous avons construit de toutes pièces, au prix de sacrifices, de larmes, de sueur : le Congo belge. »

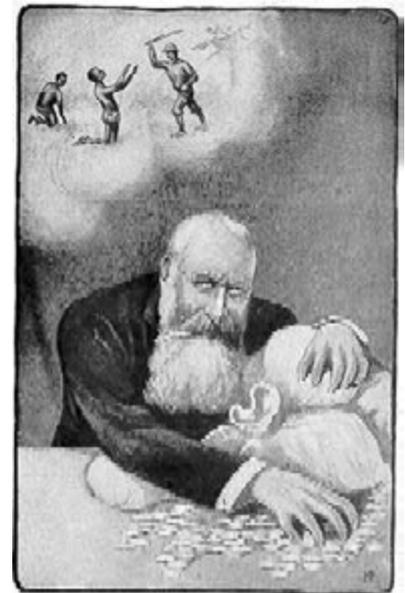
« Mon père, Papy Jack, m'a effectivement raconté qu'à la fin du XIXème siècle, il paraît que, parfois, on faisait travailler les indigènes parfois pendant des mois sans les payer et que s'ils protestaient ou même pour une broutille on les rossait, on les pendait, on les fusillait ou on les enterraient vivants. »

« Qu'est-ce que c'est que quelques malheureuses mains coupées sur les cadavres des récalcitrants à fournir leur quota de caoutchouc, (...) l'impôt d'alors, au regard des millions de mains vigoureusement serrées, tendrement tenues, pour aider les Congolais à grandir et à devenir le grand peuple civilisé qu'ils sont aujourd'hui ! »

« Afin de les aider à entrer, au chausse-pied parfois, dans le XXème siècle et à se défaire de leur sauvagerie, il fallait également bousculer leur indolence naturelle et leur apprendre les bienfaits du progrès, le vrai : l'impôt, la consommation, l'épargne, la TVA, la fête des mères... »

Les notions

La **colonisation** est un processus d'occupation, d'exploitation territoriale d'un espace géographique et de sa population par une nation en dehors de ses frontières. L'**impérialisme** renvoie à la domination d'un état sur un autre, qu'il place sous sa dépendance politique, économique et culturelle. Ces visées d'expansion ont été justifiées par une « **mission civilisatrice** ». Les Européens se considérant comme supérieurs à toute autre civilisation, ils pensaient avoir le devoir de sortir les indigènes de leur état primaire, barbare et sauvage. Le colonialisme s'accompagne souvent d'une attitude **paternaliste**, c'est-à-dire que les Européens considéraient les Africains comme de grands enfants qu'il fallait guider et à qui il fallait enseigner le mode de vie et des valeurs. Pour justifier la colonisation, Léopold II évoquait également la volonté de mettre fin à l'esclavagisme. Libérés de l'esclavagisme, les Congolais ont dû se soumettre au travail forcé sous l'autorité belge.



Toute une **propagande** a été mise en place afin de justifier l'**entreprise coloniale** et la faire accepter aux citoyens. En plus de l'éducation, les Occidentaux disaient apporter les technologies de la civilisation, le « progrès ». On peut notamment citer la médecine, l'agriculture ou encore les routes et les chemins de fer. Cependant, ces infrastructures sont plutôt utiles aux colons qu'aux colonisés. Améliorer le réseau des transports permet en effet une meilleure exploitation et exportations des ressources.

Le Congo est un territoire riche en diamants, ivoire, caoutchouc, cuivre et uranium. C'est d'ailleurs du Congo Belge que provenait l'uranium des bombes atomiques lâchées sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945. Aujourd'hui, l'exploitation du coltan, minéral servant à la fabrication de nos téléphones portables, représente un véritable trafic aux conséquences désastreuses.

Temps de réflexion

Qu'évoque l'image de propagande? (Au centre, on voit l'homme d'Eglise dans toute sa splendeur, chargé d'évangéliser les masses et de les éduquer. Avec un "avant" et un "après". à gauche, ce sont les méchants Arabes esclavagistes. à droite, ce sont des Congolais qui, grâce à l'église, ont trouvé le chemin de la civilisation. Ils ont quitté leur pagne, ils prient, ce ne sont plus des âmes perdues, aveuglées par leur religion animiste)

Peut-on comparer le « Tamaki Maori Village », village tribal reconstitué en Nouvelle-Zélande à destination des touristes, avec les zoos humains de l'époque coloniale ?

Quelle est la part de responsabilité des Belges d'aujourd'hui sur le Congo d'hier ?

Quel plus les Belges ont-ils réellement amené au Congo ?

Que signifie le progrès ? Est-ce une notion universelle ?

La colonisation est-elle encore une pratique actuelle ?

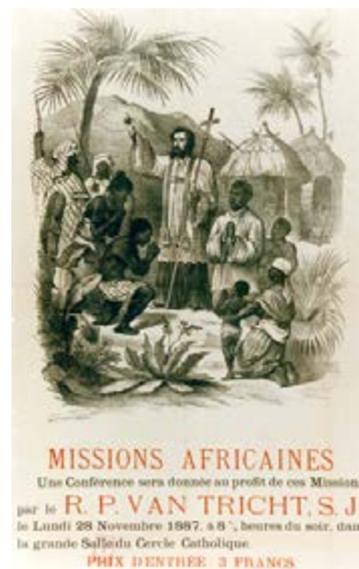


Image issue de l'exposition « Notre Congo / Onze Congo »

Pour aller plus loin

- *Des exhibitions racistes qui fascinent les Européens. Ces zoos humains de la république coloniale*, article paru en août 2000 dans le Monde Diplomatique
- « (...) les zoos humains constituent sans aucun doute le rouage le plus vicié de la construction des préjugés sur les populations colonisées. La preuve est là, sous nos yeux : ils sont des sauvages, vivent comme des sauvages et pensent comme des sauvages. »

<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/08/BANCEL/1944>

- Interview de Lilian Thuram pour l'émission L'Invité à propos de « Exhibitions - L'invention du sauvage »

<https://www.youtube.com/watch?v=jPs8D9i3IFI>

- Bruxelles et le Congo, carte indiquant les références au passé colonial dans les rues de la capitale.

https://ezelstad.carto.com/viz/5a02b72c-c5d0-11e6-99e1-0e3ebc282e83/public_map

- Le Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations organise des visites afin de décoloniser l'espace public bruxellois. Trois parcours explore des facettes différentes du passé colonial. Ils organisent aussi des visites spéciales adaptées aux écoles en termes de parcours et de timing.

<http://www.memoirecoloniale.be/visites-guidees>



PRÉJUGÉS ET DISCRIMINATION

Extraits

« Paola ! Mais quel vilain préjugé ! Qui t'a dit que les pygmées puaien plus que les autres ? »

« (...) même après 1908, dans le Congo belge, subsistaient encore de petites injustices ! Qu'on écrivait toujours « le(s) noir(s) » avec une minuscule et « le(s) Blanc(s) » avec une majuscule. »

« Oui, qu'on tutoyait les noirs et vouvoyait les blancs. »

« L'interdiction de circuler librement ? Mais Madame, ça c'était pour des raisons sanitaires ! »

Les notions

Afin de comprendre le monde, notre cerveau a besoin de trier et de classer les éléments qui l'entoure. C'est notre fonctionnement cognitif. Parfois, cette classification se réalise hâtivement et nous généralisons de manière simpliste des groupes d'individus. Ces **généralisations** deviennent des **croyances** et se transmettent de génération en génération. Par exemple, croire que tous les Anglais boivent du thé.

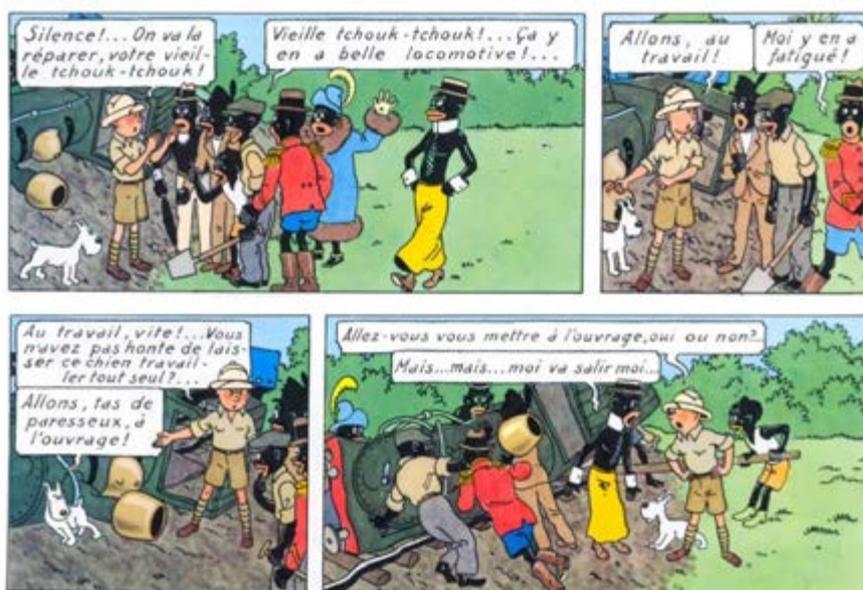
Les **préjugés** ajoutent une notion de jugement de valeur à ces stéréotypes. De plus, ils induisent souvent un regard négatif sur l'autre. Par exemple, tous les Anglais cuisinent mal.

Lorsque ce jugement marque de manière indélébile un groupe, on parle de « **stigmatisation** ».

Ce regard négatif sur l'autre peut entraîner un comportement **discriminatoire**. Par exemple, je n'embauche pas un Anglais comme cuisinier car je pense que tous les Anglais cuisinent mal.

Ces préjugés ont tendance à scinder les individus, à créer des groupes et à considérer les discriminés comme inférieurs. C'est ainsi, entre autre, que s'établit le racisme.

Les préjugés sont intégrés inconsciemment et sont alimentés par des idées préconçues et par la méconnaissance de l'autre.



Temps de réflexion

Existe-t-il aujourd'hui, dans votre entourage, des situations de discrimination ?

Que vous évoque l'opposition « civilisé » - « sauvages » ?

Les rapports entre les noirs et les blancs ont-ils changé ?

Si on est conscient de l'existence des préjugés, peut-on les déconstruire ?

Peut-on dénoncer des stéréotypes par l'humour ?

Le racisme est-il unidirectionnel ?

Tous les points de vue se valent-ils ?

Pour aller plus loin

- **L'expérience les « yeux bleus et les yeux bruns » menée par l'institutrice Jane Elliott**

En séparant sa classe en deux groupes - les élèves aux yeux bleus et aux yeux bruns -, l'institutrice avait démontré d'une manière stupéfiante à quel point il est facile d'enclencher la discrimination.

www.dailymotion.com/video/xs0835_classe-ce2-divisee_news

- **Le site <http://prejuges-stereotypes.net> a pour objectif de faire comprendre les notions de stéréotypes, de préjugés et de discriminations**

- **Les chiffres qui démontrent la discrimination à l'emploi**

En janvier 2013, La Libre Belgique indiquait que moins d'un Congolais sur quatre avait un emploi.

<http://www.lalibre.be/actu/belgique/les-chiffres-qui-demonstrent-la-discrimination-a-l-emploi-51b8f7fee4b0de6db9c96482>

- **«Pie Tshibanda raconte...», article du Dossier du mois du JDE 2010**

Écrivain et conteur originaire du Congo, Pie Tshibanda avait presque 9 ans lorsque le Congo est devenu indépendant. Il nous livre quelques souvenirs...



NÉOCOLONIALISME

Extraits

« Tu pensais que la mission civilisatrice des colons avait été un alibi à l'occupation ?! A l'exploitation ? Mais tu n'as qu'à comparer 50 ans de colonisation et 50 ans d'indépendance pour calmer un peu tes nerfs ! La vérité t'accable, voilà tout ! »

« Aujourd'hui place aux néos : néo-libéralisme, « néocolonialisme » comme on dit. C'est beaucoup mieux ! N'est-ce pas votre Suffisance ? »

« Allez d'accord. Combien ? »

Les notions

Le **néocolonialisme** est une forme nouvelle du **colonialisme**, consistant notamment en la domination économique d'un pays dont l'indépendance est récente. Le néocolonialisme trouve son expression également dans «l'aide» économique que les **impérialistes** accordent aux pays sous-développés.

En France, l'**impôt colonial** a beaucoup fait parler de lui il y a quelques années. La France obligeait encore des anciennes colonies à payer un impôt annuel. En effet, pour les pays nouvellement indépendant il fallut trouver des compromis avec la France. Sylvanus Olympio, le premier président de la République du Togo, un petit pays d'Afrique de l'Ouest, trouva une solution susceptible de calmer les Français. Ne voulant pas continuer à subir une domination française, il refusa de signer le **pacte colonisation** proposé par De Gaulle, mais accepta en contrepartie de payer une dette annuelle à la France pour les soi-disant avantages obtenus lors de la colonisation française.

Un temps de réflexion

Ressentez-vous un lien avec l'ancienne colonie belge ?

Les Européens sont-ils directement responsables de la situation actuelle en Afrique ?

Pour aller plus loin

- *M. Reynders grimé en «Noiraud», la Belgique accusée de néocolonialisme*
« S'agit-il d'une belle tradition généreuse ou de folklore aux relents colonialistes ? »
<http://www.lalibre.be/actu/belgique/m-reynders-grime-en-noiraud-la-belgique-accusee-de-neocolonialisme-550b06f135707e3e93fcc177>
- Un extrait de la présentation TEDX de Mallence Bart Williams, en 2015 à Berlin, à propos du pillage de l'Afrique par l'Occident et de l'utilisation, pour cela, des ONG.
<https://www.youtube.com/watch?v=7UNaj9C1dEQ>
- *Colonialisme et néocolonialisme au Congo*, article de «Les autres voix de la planète» n°41
« Il est clair que les ressources naturelles de la RDC constituent un enjeu géopolitique majeur pour les puissances occidentales qui utilisent la Banque mondiale pour s'accaparer les matières premières indispensables à leur croissance économique. »
http://www.cadtm.org/IMG/pdf/AVP_41.pdf



- *Que se passe-t-il au Congo ? Le néocolonialisme en action*
« Ces guerres ont été attisées par le colonialisme qui alimente les deux camps en armements contre des promesses d'exploitation de richesse comme au bon vieux temps des colonies sauf que tout se fait à distance. »
<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/que-se-passe-t-il-au-congo-le-47901>
- L'Afrique se rebiffe contre le «néocolonialisme» chinois
« Il ne faut pas que l'Afrique sorte d'un néocolonialisme pour aller tomber pieds et poings liés dans le néocolonialisme chinois »
<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2009/10/15/04016-20091015ARTFIG00013-l-afrique-se-rebiffe-contre-le-neocolonialisme-chinois-.php>
- *Le coltan, le « minerais de sang » du Congo*
« Les entreprises qui fabriquent des téléphones portables sont protégées par les nombreux intermédiaires qui trempent dans ce trafic. »
<http://observers.france24.com/fr/20081112-coltan-minerai-sang-congo>



DÉNONCER PAR LE RIRE

Extraits

« Amusant non ? Tu écrirais ça maintenant on dirait que tu es raciste ! »

Les notions

L'humour permet de présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants ou insolites, pour en rire ou pour les critiquer. Il fonctionne selon divers mécanismes : la (auto)dérision, la blague, la caricature, l'antiphrase, le cynisme ou l'humour noir, le calembour, la parodie, le quiproquo, le comique de répétition, le comique de geste et l'absurde.

L'humour peut être utilisé pour faire passer un message, pour critiquer un fait de société. Cependant, pour que le destinataire reçoive correctement le message du destinataire, il est préférable de connaître le code (la fonction métalinguistique), ainsi que le contexte (fonction référentiel).

Un grand exemple de critique par l'humour est le travail de Chaplin, notamment le film *Le Dictateur*.

Un temps de réflexion

Qu'est-ce qui provoque le rire ? Pourquoi certains moments de la pièce sont-ils drôles ?

Comment fonctionne le second degré ?

L'humour peut-il servir à délivrer tous les types de message ?

Les sketches de Michel Leeb ont longtemps fait rire. Il était présent sur beaucoup de plateaux télévisés. Plusieurs années plus tard, ces mêmes sketches dérangent. On les considère comme racistes. Pourquoi ce changement de vision ?

Pourquoi certains sujets, certains mots, sont tabous ?

La forme peut-elle servir le fond ?

Pour aller plus loin

Pourquoi rions-nous ?

- « Un dictateur n'aime pas trop que l'on rit de lui, bien-sûr, mais aussi que l'on rit tout court, parce que le rire est associé à la notion de libération. »

<http://www.atlantico.fr/decryptage/journee-mondiale-rire-87789.html#olkC9UwjXjvLI087.99>

- *L'humour, arme anticorruption en Roumanie*

http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2017/02/17/l-humour-arme-anticorruption-en-roumanie_5081499_4497186.html



CONTACT

François Wautelet

Responsable Diffusion et Communication

+32(0)471/62.84.78

diffusion@cie-ahmonamour.com

INFOS TECHNIQUES

Public visé

Le spectacle est tout public à partir de 14 ans.

Infos techniques

Disponible en salle et en rue.

Adaptable pour jouer dans les écoles.

Durée : 1h15

Ce spectacle s'adapte à de nombreuses contraintes techniques. Vous pouvez trouver les fiches techniques complètes sur simple demande ou via [notre site internet](#).

N'hésitez pas à nous contacter pour en discuter.

Prix du spectacle

Spectacle présent dans le catalogue **Art et Vie** et dans le catalogue **Spectacles à l'Ecole**

(code STAR: 6847-2)

Pour plus d'infos sur la procédure de **demande de subvention « Spectacle à l'école »** (public scolaire):

<http://www.creationartistique.cfwb.be/index.php?id=8387>

Spectacle sélectionné et présenté aux **Rencontres Théâtre Jeune Public** de Huy en 2016.

Pour plus d'infos sur la procédure de **demande de subvention « Art et Vie »** (tout public):

<http://www.creationartistique.cfwb.be/index.php?id=8143>



CHRONOLOGIE

- **1876 : Conférence de géographie de Bruxelles** convoquée par le roi des Belges, Léopold II. Afin d'envoyer des expéditions au Congo, il invoque l'abolition de la traite des Noirs maintenue par les Arabes. Il souhaite également « civiliser » le continent africain.

« *Il faut nous procurer une part de ce magnifique gâteau africain* » écrivait déjà le petit Léopold en 1876 »

- **1884 - 1885 : Conférence de Berlin** : partage du continent africain et reconnaissance de l'État indépendant du Congo (EIC) comme propriété privée de Léopold II.
- **1885 - 1908** : La période léopoldienne. Souveraineté personnelle de Léopold II sur l'EIC. Le territoire s'étend sur 2 344 000 km², soit 80 fois la Belgique. Durant cette période : construction de voies ferrées, développement du commerce, de l'agriculture, des activités minières, fondation de villes (Léopoldville), lutte contre les maladies, dispensaires, écoles, centre de développement, fin des esclavagistes arabisés. Mais aussi confiscation des terres, irrespect des coutumes, application d'un régime de travail forcé.

Comparaison de la taille du Congo avec la Belgique et la France.

Source: <http://users.skynet.be/aloube/avantcolo.htm>



- **1897** : Exposition internationale de Bruxelles. Dans le parc du domaine de Tervuren se trouvait le « Palais des colonies », avec une reconstitution de villages congolais où ont vécu soixante Africains le temps de l'Exposition internationale.



« 1 million d'entrées pour aller les voir pour les regarder vivre : danser, cuisiner... Enfin, « cuisiner » c'est un grand mot ! On raconte que les dames surtout étaient très émues de voir ces petits négrillons et qu'elles exagéraient tellement qu'on a dû écrire sur un panneau devant les cages... euh, les enclos... enfin, les barrières: « Ne donnez pas à manger aux noirs, ils sont déjà nourris ». Amusant non ? Tu écrirais ça maintenant on dirait que tu es raciste ! »

- 
- **1908** : Le territoire devient une colonie belge et est appelé le **Congo Belge**. Sous le nom de **Donation Royale**, Léopold II cède également une série de biens à l'état belge, dont le parc, les serres et le château de Laeken.

« *Et à cause de ces "abus", il a été contraint de renoncer à sa souveraineté congolaise et de faire don à la Belgique des 10% du territoire qui avait été sa propriété personnelle* »

- **1931** :

- Exposition coloniale à Paris. Tout comme les Expositions universelles du XIXème siècle, cet événement vise à promouvoir la puissance des nations européennes.

« *"Nenufar", a ouvert la grande exposition coloniale à Paris en 1931. Nous l'avons choisie pour son humour ravageur et parce que nous la chantions en famille avec père...* »

- Répression de la révolte des Pende

- **1954** : Fondation de la première université

« *1954 La première université ! À l'Indépendance, il n'y avait que 16 universitaires et un seul médecin indigène, pas un seul ingénieur, pas un seul juriste, agronome, officier ou économiste.* »

- **1958** : Exposition universelle de Bruxelles et présence du « village congolais » au pied de l'Atomium.

- **1959** : Les Africains se révoltent contre les Européens.

- **30 juin 1960** : Indépendance proclamée. Le Congo Belge devient la République Démocratique du Congo (RDC). Seize autres pays africains sont devenus indépendants en 1960.

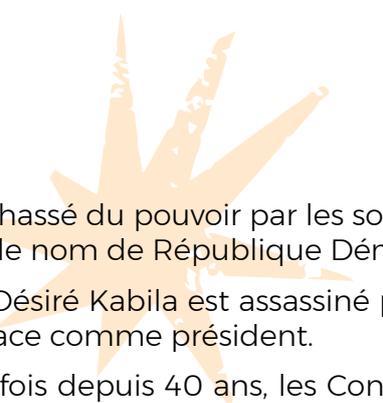
« *Le 30 juin 1960, la Belgique a légué à la République démocratique du Congo : Un état qui s'est lui-même proclamé «uni et fort» et dont la devise est « travail et progrès », 250 peuples répartis sur des territoires grands comme le quart de l'Europe, un parlement élu au suffrage universel, des salaires alors vingt fois plus élevés que ce qu'ils touchent aujourd'hui, l'accès gratuit aux services éducatifs et socioculturels, plus de 25.000 établissements scolaires, trois universités, 300 hôpitaux, des maternités, plus de 2.000 établissements médicaux, 140.000 km de routes, plus de 14.000 km de chemins de fer, plus de 16.000 km de voies navigables, une centaine de centrales hydrauliques et à vapeur, une monnaie stable et une balance des paiements positive, une agriculture, plus de 40 aéroports ou aérodromes vapeur, une industrie assurant pour l'essentiel l'autosubsistance en biens de consommation courante et moderne et compétitive. Et un taux d'alphabétisation très élevé.* »

- **5 juillet 1960** : révolte de la Force Publique à Léopoldville. S'en suivit d'autres révoltes et des violences à l'encontre des « Blancs d'Afrique ». Certains essayèrent de fuir le Congo.

- **17 janvier 1961** : Assassinat de Lumumba.

- **1965** : le général Mobutu prend le pouvoir. Alors qu'il agit comme un dictateur, il est soutenu par des pays comme les USA, la France ou la Belgique. Ces pays agissent par intérêts pour les richesses du Congo.

- **1971** : la RDC devient le Zaïre.

- 
- **Mai 1977** : Mobutu est chassé du pouvoir par les soldats rebelles de Laurent-Désiré Kabila. Le pays reprend le nom de République Démocratique du Congo.
 - **Janvier 2001** : Laurent-Désiré Kabila est assassiné par son garde du corps. Son fils, Joseph Kabila, le remplace comme président.
 - **2006** : Pour la première fois depuis 40 ans, les Congolais ont pu voter pour choisir leur président. Ils ont voté pour Joseph Kabila. C'est toujours lui qui dirige le pays actuellement.
 - **26 juillet 2007** : Discours de Nicolas Sarkozy à Dakar (cf. Annexes)

« Je voulais partager l'édifiant discours de Sarkozy aux étudiants de l'université de Dakar en 2007. C'est 50 minutes de pur bonheur intellectuel mais je n'en ai choisi à regret qu'un tout petit extrait. »



BIOGRAPHIES

- **Léopold II** (9 avril 1835 – 17 décembre 1909)

Fils de Léopold Ier, il prête le serment constitutionnel le 17 décembre 1865. Il sera le Roi des Belges jusqu'à sa mort. Il est surnommé le « Roi bâtisseur ». On lui doit notamment les serres royales de Laeken et les Arcades du Cinquantenaire. De 1885 à 1906, il exerce une souveraineté de faits sur l'État indépendant du Congo. Cependant, il ne s'y est jamais rendu. Il est très controversé suite aux atrocités commises durant son règne au Congo. Au début des années 1900, une campagne internationale va être menée par les Britanniques qui faisait état de mauvais traitements de la population indigène, dont le travail forcé (dans l'industrie du caoutchouc). Une commission d'enquête internationale composée d'un Belge, d'un Italien et d'un Suisse va être instaurée et va rendre son rapport en 1905. Elle y dénoncera les abus commis, ainsi que leur gravité. Les populations vivant dans les régions caoutchoutières étaient astreintes à un travail forcé intensif, souvent inhumain

« (...) que c'est bas, que c'est petit de sortir les évènements de leur contexte et de pointer d'un doigt accusateur quelques dérives sporadiques afin de dénigrer la grande œuvre civilisatrice de Léopold II, notre grand roi bâtisseur, lui qui te prit d'une main le caoutchouc et l'ivoire pour te donner de l'autre le Cinquantenaire, le Palais Royal et les Serres de Laeken. »

- **Pierre Ryckmans** (26 novembre 1891 – 18 février 1959)

Du 14 septembre 1934 au 31 décembre 1946 il exerça la fonction de Gouverneur général du Congo Belge. Il donna également des conférences, publia des articles et des ouvrages. Parmi ceux-ci, « Dominer pour servir » (1931), qui met en avant la « mission civilisatrice » de l'époque.

- **Léopold Senghor** (9 octobre 1906 – 20 décembre 2001)

Homme d'État et poète sénégalais. Il est l'un des pères fondateurs du concept de « Négritude » qui consiste en l'affirmation des cultures africaines et en la revendication de l'identité noire.



- **Aimé Césaire** (26 juin 1913 – 17 avril 2008)

Poète et homme politique français. Il est l'un des pères fondateurs du concept de « Négritude ».

- **Patrice Lumumba** (2 juillet 1925 – 17 janvier 1961)

Premier ministre de la RDC de juin à septembre 1960. Arrêté le 9 décembre par le chef d'état-major Joseph Désiré Mobutu, il est assassiné au Katanga le 17 janvier 1961. En 1966, le général Mobutu le proclame héros national. Il est le symbole de la résistance au colonialisme.

- **Louis Michel** (né le 2 septembre 1947)

Homme politique belge du MR, il est député européen depuis le 14 juillet 2009. En 2010, année du cinquantenaire de l'indépendance congolaise, Louis Michel a pris la défense de Léopold II et de sa politique menée au Congo.

« *On se laisse facilement aller à l'exagération quand il s'agit du Congo* »

« *Accuser Léopold II de génocide à titre posthume, ça c'est de l'abus ! Ca c'est "absolument inacceptable et inadéquat" comme dit Louis Michel.* »

« *Et ce n'est pas gentil. Mais comme dit encore Louis Michel, "En ces temps-là, c'était simplement la façon de faire" »*

- **Michel Leeb** (né le 23 avril 1947)

Humoriste, chanteur et acteur français. Il est accusé de véhiculer des clichés racistes à travers certains de ses sketches, comme notamment L'Africain ou L'épicier.

« Mais, c'est le sketch de Michel Leeb ! Tu l'adores ! " HOU hou hou, je vais te manger ! " »

- **Michel Lastschenko**

Ambassadeur du Royaume de Belgique en RDC.

- **Nicolas Sarkozy** (né le 28 janvier 1955)

Président de la République française du 16 mai 2007 au 15 mai 2012. Quelques semaines après son élection, le 26 juillet 2007, il prononce un discours à Dakar qui provoque de vives réactions dans le monde entier.



LEXIQUE

Boy : Dans la terminologie de la période coloniale, domestique indigène travaillant chez les Européens.

Bwana : Terme de la langue bantoue qui désigne un blanc colonialiste.

Civilisation : Stade de l'évolution humaine qui correspond à la création de l'état et de l'écriture. Ce terme sous-entend un jugement de valeur et de hiérarchisation.

Civilisé : Individu qui bénéficie des apports de la civilisation, qui a acquis un certain niveau intellectuel, matériel et moral. Utilisé en opposition à « évolué ».

Colon : La catégorie des Occidentaux qui se sont installés durablement dans une colonie pour y développer des activités économiques.

Évolué : Terminologie de la période coloniale désignant un Africain ayant un certain niveau d'instruction et adoptant les codes de la société occidentale.

Exposition universelle : Elles trouvent leur origine dans les expositions industrielles du XVIIIème siècle. Il s'agit, dès l'origine, de mettre en avant les meilleures idées et de favoriser la concurrence. Une exposition est « universelle » quand elle présente toutes les branches du savoir. Elle doit également être internationale, c'est-à-dire concerner tous les pays. Dès les premières expositions universelles, un espace croissant est réservé au colonialisme. Le folklore local est abondamment utilisé afin d'attirer la foule. Des indigènes sont importés, des villages reconstitués, mêlant réalisme et illusionnisme. Le but est de sensibiliser le citoyen à l'aventure coloniale, qui se justifie d'une part par une mission civilisatrice et d'une autre, par un intérêt économique.

Force publique : Créée en 1885, cette force armée était composée de soldats africains dirigés par des officiers européens.

Gouverneur général : Il s'agit de la plus haute autorité de la colonie en Afrique, le représentant du Roi au Congo.

Indigène : Qui est originaire du pays où il se trouve. Dans la terminologie de la période coloniale, ce terme désigne les Africains.

Léopoldville : Nom colonial de l'actuelle capitale de la RDC, Kinshasa.

Mulâtre : Terminologie de la période coloniale désignant un métis, une personne dont les parents sont l'un de race blanche et l'autre de race noire.

Négritude : Ensemble des caractéristiques et valeurs culturelles revendiquées par les peuples de race noire comme leurs étant propres.

Négroïde : Qui présente certaines caractéristiques propres à la race noire.

Scandale du caoutchouc rouge : Lorsque la récolte quotidienne de caoutchouc n'était pas assez importante les indigènes étaient mutilés et leurs mains coupées, il y eut même des cas où ils furent tués.

Zoos humains : Véhicules de la propagande colonialiste, des indigènes vivaient dans des villages reconstitués afin d'être exhibés aux citoyens. Les indigènes ne peuvent montrer aucun signe d'assimilation, d'occidentalisation, que du contraire, ils sont grimés et habillés pour correspondre aux stéréotypes en vigueur.

CHANSONS DE LA PIÈCE

Il s'agit de chansons authentiques, et non créées pour les besoins de la pièce. La majorité sont tirées du double CD intitulé : « *Chansons coloniales et exotiques : 1906-1942* » (EPM Musique, 1995)

Le grand voyage du pauvre nègre

RENÉ CLOÉREC ET RAYMOND ASSO - 1939

Soleil de feu sur la mer Rouge.
Pas une vague, rien ne bouge.
Dessus la mer, un vieux cargo
Qui s'en va jusqu'à Bornéo

Et, dans la soute, pleure un nègre,
Un pauvre nègre, un nègre maigre,
Un nègre maigre dont les os
Semblent vouloir trouer la peau.

Oh yo... Oh yo...
Monsieur Bon Dieu, c'est pas gentil.
Moi pas vouloir quitter pays.
Moi voulu voir le grand bateau
Qui crach' du feu et march' sur l'eau

Et, sur le pont, moi j'ai dormi.
Alors bateau il est parti
Et capitaine a dit comm' ça
«Nègre au charbon il travaill'ra.»

Monsieur Bon Dieu, c'est pas gentil.
Moi pas vouloir quitter pays.
Oh yo... Oh yo...

Toujours plus loin autour du monde,
Le vieux cargo poursuit sa ronde.
Le monde est grand... Toujours des ports...
Toujours plus loin... Encore des ports...

Et, dans la soute, pleure un nègre,
Un pauvre nègre, un nègre maigre,
Un nègre maigre dont les os
Semblent vouloir trouer la peau.

«Oh yo... Oh yo...
Monsieur Bon Dieu, c'est pas gentil.
Y'en a maint'nant perdu pays.
Pays à moi, très loin sur l'eau,
Et moi travaille au fond bateau

Toujours ici comm' dans l'enfer,
Jamais plus voir danser la mer,
Jamais plus voir grand ciel tout bleu
Et pauvre nègre malheureux.

Monsieur Bon Dieu, c'est pas gentil,
Moi pas vouloir quitter pays.
Oh yo... Oh yo...»

Au bout du ciel, sur la mer calme,
Dans la nuit claire, il voit des palmes,
Alors il crie : «C'est mon pays !»
Et dans la mer il a bondi

Et dans la vague chante un nègre,
Un pauvre nègre, un nègre maigre,
Un nègre maigre dont les os
Semblent vouloir trouer la peau.

Oh yo... Oh yo...
Monsieur Bon Dieu, toi bien gentil,
Ramener moi dans mon pays.
Mais viens Bon Dieu... Viens mon secours,
Moi pas pouvoir nager toujours.

Pays trop loin pour arriver
Et pauvre nègre fatigué.
Ça y est... Fini !... Monsieur Bon Dieu !...
Adieu pays... Tout l'monde adieu...
Monsieur Bon Dieu, Monsieur Bon Dieu.
Oh yo... Oh yo... Oh yo



Moi tout faire pour te plaire de l'opérette «Toi c'est moi»

BERTAL-MAUBON, CHAMFLEURY ET M. SIMONS - 1934

Moi tout faire pour te plaire... toujours.
La cuisine, la vaisselle... l'amour.
Moi savoir repasser plein de mouchoirs
Et chasser et pousser les idées noires.
Moi faire bons petits plats
Retourner matelas...

Moi savoir taper à tes tapis
Et savoir bien cracher sur chaussures
Moi faire très bien la tambouille
Les chatteries, les chatouilles
Les parquets, les bafouilles

Moi avoir petits mollets pas laids
Et beaux petits macarons tout ronds
Moi chanter la chansonnette
Souffler dans clarinette
Et claquer castagnettes

Moi tout faire pour te plaire... toujours
La cuisine, la vaisselle... l'amour...
Toujours... 10X... par jour...

Nénufar : Marche officielle de l'exposition Coloniale



(M.ROGER, R.FEVAL ET J.MONTEUX - 1931)

Quittant son pays un p'tit négro d' l'Afrique Centrale
Vint jusqu'à Paris voir l'exposition coloniale
C'était Nénufar, un joyeux lascar
Pour être élégant, c'est aux pieds qu'il mettait ses gants

{Refrain:} Nénufar, t'as du r'tard mais t'es un p'tit rigolard
T'es nu comme un ver, tu as le nez en l'air
Et les ch'veux en paille de fer
Nénufar, t'as du r'tard mais t'es quand même débrouillard
T'as fait la conquête des Parisiennes
T'es leur fétiche et tu leur portes veine !

Un jour Nénufar entra dans une grande parfumerie
Il voulait des fards pour les lèvres de sa p'tite amie
«Donnez-moi -qu'il dit- Du rouge en étui
J'en veux trente kilos Car c'est une négresse à plateaux »

{Refrain}

Faut pas croire toujours tout ce que Nénufar raconte
Ainsi l'autre jour Il m'a dit «Quand je fais mes comptes
À la craie j'écris sur l' dos d' ma chérie
Et d'un coup d' torchon Après j'efface les additions»

{Refrain}



Negro rumba

NOBAD ET SES NOBADIENS (RACK P. ET CHARLYS)

Un brave négro sentimental
Découvrit, un soir, dans un grand bal
Une blonde aux cheveux platinés
Qu'avait du vernis sur les doigts d' pied

Il vient l'inviter d'un air ému
La belle accepta tout c' qu'il voulut
Car ils avaient pris Tellement de whisky
Qu'elle était plus noire que lui

{Refrain:} Sur le refrain d'une chanson nouvelle
Tout en dansant la rumba (wha, wha, wha)
Le p'tit négro, s'approchant de la belle Lui dit «Je sens que j'ai là (wha, wha, wha)
Mon cœur qui bat pour vous mademoiselle Je voudrais vous placer ma (wha)
Conversation, car elle est spirituelle Tout en dansant la rumba

Entraînés par ce rythme d'enfer
Et comme ils voyaient tout à l'envers
Ils se mirent à danser tous les deux
En équilibre sur la pointe des cheveux

Ils prenaient l' plafond pour le plancher
Et tous les danseurs trop bousculés
Sans faire attention Avec leurs arpions
Lui défoncèrent le citron

{Refrain}

La morale de cette aventure-là
Mesdemoiselles, chacune le comprendra
Ne faites pas comme cette jeune fille a fait
Cela ferait tourner votre lait
Si vous voulez vous marier en blanc
Méfiez-vous d'un noir extravagant
Car le noir, enfin Souvent ça déteint
Vaut mieux prendre un beau rouquin

{Refrain}



Le temps des colonies :

MICHEL SARDOU - 1976 - VERSION RÉÉCRITE PAR LES AUTEURS DU SPECTACLE

Moi monsieur j'ai fait la colo,
j'étais officier au Congo
Moi monsieur, j'ai eu la belle vie,
Au temps béni des colonies.

Les guerriers m'appelaient Grand Chef
Au temps glorieux du tout bénèf
J'avais des ficelles au képi,
Au temps béni des colonies.

On pense encore à toi, oh Bwana.
Dis-nous ce que t'as pas, on en a.
Y a pas d'café, pas de coton, pas d'essence
Chez nous, mais des idées, ça on en a. Nous on pense,
On pense encore à toi, oh Bwana.
Dis-nous ce que t'as pas, on en a.

Pour moi monsieur, rien n'égalait
Cette Force Publique de Congolais
Qui mouraient tous pour la patrie,
Au temps béni des colonies.

Comme mes amis d'Colomb-Béchar,
J'avais plein de serviteurs noirs
Et quatre filles dans mon lit,
Au temps béni des colonies.

On pense encore à toi, oh Bwana.
Dis-nous ce que t'as pas, on en a.
Y a pas d'coltan, pas d'uranium pas de cuivre
Chez nous, mais trop d'idées, bien trop de livres D'savoir vivre,
On pense encore à toi, oh Bwana.
Dis-nous ce que t'as pas, on en a.

Moi monsieur j'ai tué des panthères,
Dans l'Ouganda, comme j'étais fier
Et des Hypos dans l'Oubangui,
Au temps béni des colonies.

Entre le gin et le tennis,
Les réceptions et le pastis,
On se s'rait cru au paradis,
Au temps béni des colonies.

Sous les palétuviers de l'opérette « Toi c'est Moi »

BERTAL-MAUBON, CHAMFLEURY ET M. SIMONS - 1934

[Pedro]: L'amour, ce fruit défendu vous est donc inconnu ?

Ah! Cela se peut-il, joli petit bourgeon d'avril ?

[Honorine]: Ah! Je ne l'ai jamais vu, jamais vu ni connu,

Mais mon cœur ingénu veut rattraper, vois-tu, tout le temps perdu !

[Pedro]: Ah! Rien ne vaut pour s'aimer les grands palétuviers, chère petite chose !

[Honorine]: Ah! Si les palétuviers, vous font tant frétiller, je veux bien essayer...

[Pedro]: Ah! Viens sous les pa...

[Honorine]: Je viens de ce pas, mais j'y vais pas à pas!

[Pedro]: Ah! Suis-moi veux tu?...

[Honorine]: J'te suis, pas têtu', sous les grands paléu...

[Pedro]: Viens sans sourciller, allons gazouiller sous les palétuviers,

Ah! Ton cœur me semble encor' hésiter cher trésor,

Mais je veux tout oser Pour un p'tit, tout petit baiser !

[Honorine]: Un vertige m'éblouit, un baiser c'est exquis !...

Même un p'tit tout petit, je crains d'être pour lui l'objet du mépris !...

[Pedro]: Non, le mépris, je t'en prie, Ce n'est pas dans mes prix, Car je suis pris, mignonne !...

[Honorine]: Ah! mon cœur est aux abois, Tu peux prendre ô mon roi, Mon corps au fond des bois...

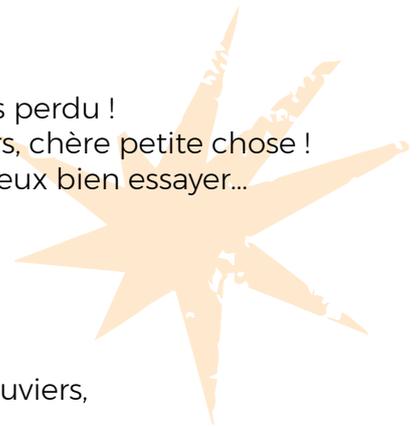
[Pedro]: Ah! Viens sous les pa...

[Honorine]: (La fille reste sur place) Je viens de ce pas, Mais j'y vais pas à pas !

[Pedro]: Ah! Suis-moi veux tu?...

[Honorine]: J'te suis, pas têtu', Sous les grands paléu...

[Pedro]: Viens sans sourciller, Allons gazouiller Sous les palétuviers, Ah oui sous les pa,... Oui, je te veux sous les pas je te veux sous les lé les palétuviers tendres, aimons-nous sous les palé, prends moi sous les laitues aimons-nous sous l'évier...





EXTRAIT DU DISCOURS (DE DAKAR) DE NICOLAS SARKOZY

L'entièreté du discours filmé est disponible en trois parties :

http://www.dailymotion.com/video/x3hqvw_discours-de-dakar-sarkozy-1-3_news

http://www.dailymotion.com/video/x3hqrw_discours-de-dakar-sarkozy-2-3_news

http://www.dailymotion.com/video/x3hqr0_discours-de-dakar-sarkozy-3-3_news

VOICI QUELQUES EXTRAITS DU DISCOURS RÉCITÉ PAR LE PERSONNAGE DE FABIOLA DANS LE SPECTACLE :

Chers Jeunes d'Afrique,

Je suis venu vous dire que la part d'Europe qui est en vous est le fruit d'un grand péché d'orgueil de l'Occident mais que cette part d'Europe en vous n'est pas indigne. Car elle est l'appel de la liberté, de l'émancipation et de la justice et de l'égalité entre les femmes et les hommes. Car elle est l'appel à la raison et à la conscience universelles. Je suis venu vous dire que l'homme moderne qui éprouve le besoin de se réconcilier avec la nature a beaucoup à apprendre de l'homme africain qui vit en symbiose avec la nature depuis des millénaires. Mais, chers jeunes d'Afrique, je suis aussi venu vous dire que le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. (prenant à témoin les statues sur le décor) Le paysan africain, qui depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. Dans cet univers où la nature commande tout, l'homme échappe à l'angoisse de l'histoire qui tenaille l'homme moderne mais l'homme reste immobile au milieu d'un ordre immuable ou tout semble être écrit d'avance. Jamais l'homme ne s'élance vers l'avenir. Jamais il ne lui vient à l'idée de sortir de la répétition pour s'inventer un destin. Le problème de l'Afrique, et permettez à un ami de l'Afrique de le dire, c'est qu'elle vit trop le présent dans la nostalgie du paradis perdu de l'enfance.

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES



DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

- L'impérialisme colonial. Algérie française et Congo belge. (pp. 5-10)
http://www.enseignons.be/upload/secondaire/histoire/290407013407chapitre_2_imperialisme_colonial.pdf
Après un bref rappel des dates clés, la seconde partie de ce document propose de comparer un extrait d'un manuel scolaire belge de 1989 avec la vision d'un site internet contemporain. Outre la comparaison, cet exercice permet de constater que même plus de vingt ans après l'indépendance, une société n'est pas nécessairement capable de porter un regard lucide sur sa propre histoire. Pour preuve, la vision positive dégagée du texte du manuel scolaire. Le dossier aborde également la question de la justification de la colonisation par le pouvoir royal belge. « Tintin au Congo » est également mentionné.
- 500 ans de colonisation au Congo. Dossier pédagogique basé sur la série documentaire « Kongo ». Le document est une initiative de l'asbl Culturea
- Le Congo, Dossier du Moi du Jde 2010
<https://www.lavenir.net/extra/JDE/images/content/espaceenfants/dossiers/congo.pdf>

FILMS ET DOCUMENTAIRES

- *Kongo* : Cette série documentaire en trois épisodes retrace 500 ans de colonisation au Congo.
- *Bula Matari* : six épisodes de 1 heure.

LITTÉRATURE

- *Cannibale*, de Didier Daeninckx
- *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
- *Tintin au Congo*, de Hergé
- *Congo. Une histoire*, de David Van Reybrouck
- Aimé Césaire
- Léopold Senghor

AUTRES OUVRAGES

- *Promenade au Congo*, de Lucas Catherine. D'Oostende à Bruxelles, l'auteur propose des promenades sur les traces du patrimoine congolais. Véritable guide anticolonial, ce guide donne à voir à quel point la Belgique s'est enrichie et métamorphosée sur le dos de sa colonie.

CIE

Ah
Amour!
Amour!